

# L'ÉCHO ROANNAIS

## JOURNAL DE L'ARRONDISSEMENT DE ROANNE

LITTÉRATURE, INDUSTRIE.

DÉSIGNÉ A ROANNE POUR INSÉRER LES ANNONCES JUDICIAIRES.

AGRICULTURE &amp; AVIS DIVERS

Communes faisant partie de la circonscription du bureau de poste de Roanne, pour lesquelles lettres peuvent être affranchies à 10 c.

Balagny, Chérier, Comelle-Vernay, Cordelle, Lantigny, Nandax, Ouches, Parigny, Pouilly-les-Nonnains, Rignoux, St-Cyr-de-Paviers, St-Maurice, Villemonais, Villers, Vougy.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Un an, 8 francs; — Six mois, 4 francs.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

La publication légale des actes de société est obligatoire, pour l'année 1868, dans les quatre journaux suivants: Le Mémorial de la Loire, le Journal de Montbrison, l'Écho Roannais, Le Journal de Roanne.

L'ÉCHO ROANNAIS PARAIT TOUS LES DIMANCHES

PRIX DES INSERTIONS:

Annonces, 25 cent. — Réclames, 50 cent.

Insertion gratuite de tous les articles d'intérêt public.

ON S'ABONNE A ROANNE,

Chez M. Ferlay, imprimeur, rue du Collège, 9,

et rue Bourgneuf.

Chez M. SAUXON, imprimeur, rue Impériale, 70

A PARIS,

Chez M. HAVAS, rue Jean-Jacques-Rousseau, 3.

MM. LAFFITE, BULLIER et C<sup>e</sup>, place de la

Bourse, 8.

pour la Loire et le Nord.

4 h. 30 matin. Beignot, Charlier, Tarare, Thizy,

8 h. 50 matin. Charlier.

11 h. 35 matin. Balagny, St-Etienne, Lyon, Clermont,

Saint-Hippolyte, Châtel.

3 h. 45 soir. Amplepuis, Lyon, Saint-Etienne,

4 h. 25 soir. Lapaquière, St-Germain-Lespinasse,

St-Martin-d'Estreux.

7 h. 10 soir. Clermont, Moulins, Paris.

8 h. 50 soir. Amplepuis, St-Symphorien, Tarare, Lyon.

TABEAU DES HEURES DE DÉPARTS DES TRAINS DU CHEMIN DE FER (SERVICE D'ÉTÉ).

de Roanne à Paris					de Paris à Roanne					de Roanne à Lyon					de Lyon à Roanne					de Roanne à Amplepuis					d'Amplepuis à Roanne				
STATIONS	MATIN	SOIR	SOIR	SOIR	STATIONS	SOIR	MATIN	SOIR	SOIR	STATIONS	MATIN	MATIN	SOIR	SOIR	STATIONS	MATIN	MATIN	MATIN	SOIR	STATIONS	MATIN	SOIR	SOIR	STATIONS	MATIN	SOIR	SOIR		
Roanne.....	8 37	12 49	5 29	8 8	Paris.....	»	8 4	4 35	9 50	Roanne.....	5 53	8 10	12 40	4 38	Lyon.....	»	7 55	12 15	3 25	Roanne....	6 4	1 15	5 10	Amplepuis..	7 20	3 15	6 45		
St-Germain-L.	8 57	1 9	5 49	8 28	Montlins.....	1 2	5 40	2 18	8 58	Coteau.....	8 19	12 47	4 47	Givors.....	8 32	1 7	4 4	7 4	Coteau....	6 7	1 9	5 20	Saint-Victor	7 31	3 35	6 57			
Lapaquière..	9 14	1 26	6 6	8 45	S-Germ.-de-F.	2 13	6 50	3 59	10 40	St-Cyr-de-F..	8 37	1 2	5 2	Rive-de-Gier	9 1	1 43	4 29	7 4	L'Hôpital..	6 19	1 28	5 31	Régny.....	7 43	3 56	7 13			
St-Martin-d'E.	9 31	1 43	6 23	9 1	St-Martin-d'E.	3 35	8 41	4 54	11 40	Vendranges..	8 52	1 15	5 15	St-Chamond..	9 20	2 3	4 56	7 4	Régny.....	6 30	1 49	5 53	L'Hôpital..	8 54	4 16	7 28			
S-Germ.-de-F.	10 29	2 40	7 20	9 58	Lapaquière..	3 50	8 56	5 9	11 55	Saint-Jodard.	9 2	1 27	5 27	Saint-Etienne	5 35	9 41	2 24	5 20	Saint-Victor	6 42	2 13	6 15	Coteau....	8 8	4 31	7 44			
Moulins.....	12 12	4 11	9 11	11 29	St-Germain-L.	4 7	9 13	5 26	12 12	Balagny.....	6 53	9 22	1 50	5 50	St-Just-sur-L.	6 50	10 25	3 6	6 2	Amplepuis..	6 52	2 25	6 25	Roanne....	8 14	4 40	7 50		
Paris.....	10 20	soir.	soir.	soir.	Roanne.....	4 38	9 32	5 53	12 40	Feurs.....	7 8	9 37	2 5	6 5	Feurs.....	6 57	11 14	3 6	6 49										
		soir.	soir.	soir.			soir.	soir.	soir.	St-Just-sur-L.	7 58	10 35	2 56	6 55	Balagny.....	7 15	11 31	4 13	7 4										
										Saint-Etienne	8 18	11 7	3 22	7 15	Saint-Jodard.	7 38	11 52	4 34											
										St-Chamond..	9 31	11 54	4 2	8 5	Vendranges..	7 51	12 4	4 46											
										Rive-de-Gier.	9 26	12 17	4 22	8 28	St-Cyr-de-F..	8 4	12 17	4 59											
										Givors.....	9 48	12 48	4 44	8 50	Coteau.....	8 80	12 33	5 16											
										Lyon.....	10 45	1 45	5 30	9 32	Roanne.....	8 37	12 49	5 29	8 8										
											matin.	soir.	soir.	soir.		matin.	soir.	soir.	soir.										

de Roanne à Montbrison					de Montbrison à Roanne					de Roanne à Clermont et à Vichy					de Clermont et Vichy à Roanne							
STATIONS	MATIN	SOIR	SOIR	SOIR	STATIONS	MATIN	MATIN	SOIR	STATIONS	MATIN	SOIR	SOIR	SOIR	STATIONS	MATIN	SOIR	SOIR	STATIONS	MATIN	SOIR	SOIR	
Roanne.....	5 53	12 40	4 38		Montbrison..	4 45	9 20	5 10	Roanne....	8 37	12 49	5 29	8 8	Clermont....	8 26	12 26		Roanne....	8 37	12 49	5 29	8 8
St-Just-sur-L.	7 58	2 56	6 55		St-Just-sur-L.	5 14	10 21	6 3	S-Germ.-de-F.	10 29	2 40	7 20	9 58	Vichy.....	10 5	1 50		S-Germ.-de-F.	10 29	2 40	7 20	9 58
Montbrison..	9 2	4 30	7 50		Roanne.....	8 37	12 49	8 8	Vichy.....	11 13	3 18	7 51	10 33	S-Germ.-de-F.	10 25	1 40		Roanne....	12 31	4 26		
														Clermont..	1 25	4 48	9 40					

Roanne, le 12 Juillet 1868.

MAIRIE DE ROANNE

ETABLISSEMENT

d'un marché de bestiaux gras.

Le Maire de la ville de Roanne informe le public que, à dater du 4 septembre prochain, le marché qui se tient dans cette ville, le vendredi de chaque semaine, sera, dès ce jour, destiné à la vente du bétail gras.

L'admirable situation de Roanne la rend éminemment propre à être le rendez-vous des Eleveurs et des Acheurs. Desservie par plusieurs routes impériales et départementales, par la grande ligne ferrée du Bourbonnais, et probablement bientôt par la nouvelle voie ferrée du Brionnais et du Charollais, dont elle secondera l'exécution de tous ses moyens, la ville de Roanne est en rapports, d'un côté, avec Paris, Lyon, Saint-Etienne, Tarare, Thizy, etc.; de l'autre, avec les embouches du Forez, de la vallée de la Loire, du Charollais, du Brionnais, etc.; en un mot, avec les pays producteurs et les grands centres de consommation.

L'Administration municipale, en favorisant ce marché de bétail gras, croit donner satisfaction à de nombreux intérêts. Elle espère que les propriétaires éleveurs et les acheteurs répondront à son appel, et s'empresseront de profiter des avantages qui leur sont offerts.

Les animaux amenés sur le champ du marché seront affranchis de tous droits de place.

Le marché se tiendra au lieu ordinaire.

Nous lisons dans le Journal de Montbrison:

Le 3 juillet, M. le duc de Persigny assistait, pour la première fois, à la séance de la Société d'agriculture de Montbrison, dont il a bien voulu être membre et président honoraire.

M. Du Chevalard, président, lui a adressé le discours suivant:

Monsieur le Duc,

La Société d'agriculture de Montbrison vous remercie de la marque d'intérêt que vous lui donnez en assistant à l'une

FEUILLETON DE L'ÉCHO ROANNAIS

JEAN CHACAL

SOUVENIRS D'UN ZOUAVE.

Giuseppe pâlit et regarda fixement son ami. — Oh! fit celui-ci, sentant que le jeune Sicilien cherchait à fouiller sa pensée; te voilà furieux, tu n'aimes pas que l'on touche à cette corde-là. Ne me fais pas de si grands yeux; je n'ai pas voulu te froisser. Tu as la sobriété et les effarouchements d'une femme, voilà ce que je voulais dire; mais tu as le cœur et l'âme d'un homme, voilà ce que je sais; tu l'as prouvé dans ton duel. Tu ne devrais pas t'offenser d'une plaisanterie; je conçois du reste que tout jeune, élevé loin du monde par ta mère, comme tu me l'as raconté, tu sois moins diable que nous autres. Mais ça viendra.

Giuseppe sourit d'un air de doute. — Ne t'imagines-tu pas que tu resteras toujours sage, rangé comme un petit saint? dit Luidgi. Voyons, là, au juste, sans mentir, quel âge as-tu? demanda-t-il.

— Seize ans comme toi. — J'ai peine à le croire; tu dis cela pour paraître plus homme; mais si tu avais seize ans, tu aurais déjà aimé.

— Tu as donc aimé, toi? fit Giuseppe un peu rouge et comme inquiet.

— Tiens! fit Luidgi avec un accent et un geste inénarrables.

— Beaucoup? — Parbleu!

— Giuseppe parut contrarié.

— Ça paraît te chiffonner qu'un jeune homme de ton âge soit plus avancé que toi dans le chapitre des bonnes fortunes? dit Luidgi. Mais il ne tient qu'à toi de rattraper le temps perdu. Quand nous sommes à l'exercice, il y a de jolies femmes qui se promènent au Champ-de-Mars pour nous voir et qui te sourient. Réponds à leurs agaceries. Tu es un gentil garçon, sais-tu?

de ses séances; elle est reconnaissante de l'honneur que vous lui faites d'être l'un de ses membres et d'accepter sa présidence honoraire.

De nombreux liens vous attachent à ce pays; ils n'augmentent certainement pas l'affection que vous lui portez; mais ils vous feront connaître d'une manière plus spéciale ses besoins et ses intérêts qui sont devenus les vôtres.

Fort de cet appui, la Société redoublera de zèle pour se l'assurer de plus en plus. Elle compte au moins quarante années d'existence. Ses travaux, jamais interrompus, n'ont eu d'autre objet que le progrès agricole; elle ose croire qu'ils n'ont pas été stériles et qu'il lui est permis de les rappeler.

La Ferme-Ecole du département de la Loire lui doit son existence, si des circonstances qu'il n'était pas donné de prévenir nous privent de cet établissement; la Société ne cessera de demander qu'il soit modifié dans son organisation et qu'il continue à donner au pays l'enseignement et l'exemple d'une bonne agriculture et à lui fournir des agents utiles formés par une éducation professionnelle; car tel est le but de l'institution sous quelque nom qu'on la désigne.

Les grands travaux d'assainissement entrepris dans l'arrondissement n'ont pas eu de plus chauds partisans que les membres de la Société; tous ont usé de leur influence pour seconder les mesures prises par l'habile administration de M. Thuillier, alors qu'il s'agissait de concilier des intérêts publics et privés, et l'un de nos collègues représentant des propriétaires, a efficacement contribué au succès qui les a couronnés.

Il en a été de même pour le canal d'irrigation; la Société avait entrepris la combinaison qui en assure l'exécution et que le gouvernement a adoptée.

L'emploi des ressources mises à sa disposition pour donner des encouragements et susciter l'émulation parmi les cultivateurs n'a eu d'autre règle qu'une stricte justice distributive, et pour augmenter l'action de ces ressources, pensant avec raison qu'il fallait provoquer les concours des autres sociétés agricoles du département afin que mises en commun dans une certaine mesure, elles fussent appliquées aux intérêts les plus généraux, celle de Montbrison proposa une réunion limitée à ce qui intéresserait également ces trois arrondissements; cette idée fut comprise et parfaitement accueillie. Son résultat le plus saillant et je pourrais dire le plus inespéré au moment où il se produisit fut le premier concours de labourage à la vapeur. Là encore vient s'inscrire le nom de l'un des membres de la Société, mais le temps a été refusé à cette réunion pour produire les bons effets qu'on devait en attendre.

Si je rappelle ce souvenir, c'est que la Société doit en être fière; elle avait pressenti l'auguste pensée qui a su dégager le principe de réunion des dangers qu'à tort on lui supposait.

La dernière session du Conseil général a donné à la Société d'agriculture des espérances sur la création des voies

— Tu trouves? — Mais oui.

— A ce propos, je vais t'adresser une question singulière.

— Va.

— Si j'avais une sœur me ressemblant, l'épouserai-tu au cas où son nom et sa fortune seraient dignes de ton titre et de ta position?

— Les parchemins, fit Luidgi, psitt!... Je m'en soucie comme du roi Ferdinand. Les florins, je m'en moque. Tu es fils de la veuve d'un capitaine, m'as-tu dit, et ta mère n'est pas riche; donc ta sœur n'a pas de dot. Eh bien! ça ne m'arrêterait pas.

— Ah! fit Giuseppe. C'est d'un brave cœur cela. Mais, néanmoins, tu ne me réponds pas carrément et tu ne me dis pas si tu l'épouserai?

— A quoi bon? Tu n'as pas de sœur.

— Qu'en sais-tu?

— Tu en sais une?

— Je ne dis pas cela. Mais enfin suppose-le.

— Si elle te ressemblait, si elle avait ton caractère, si elle était en femme ce que tu es en homme, je te jure qu'elle n'aurait pas d'autre mari que moi.

— Vrai!

— Ma foi, oui.

Le visage de Giuseppe rayonna.

Puis un nuage vint l'assombrir.

— Je ne sais pas, dit-il, si je te donnerais ma sœur, toujours en admettant que j'en aie une.

— Et pourquoi? fit Luidgi un peu scandalisé.

— Ne m'as-tu pas dit que tu avais eu déjà beaucoup de liaisons?

— Luidgi regarda son ami comme on regarde un phénomène; puis, d'un grand air de supériorité:

— Brisons-là! lui dit-il.

— Mais... fit Giuseppe.

— Non, cessons de causer sur ce sujet; tu es vraiment trop en retard et je ne voudrais pas te donner certaines explications qui m'entraîneraient trop loin, et dont, peut-être, tu serais offensé. Que puis-je dire à un Italien de seize ans qui paraît croire qu'on doit apporter à sa femme un cœur vierge de toute passion antérieure?

ferrées appropriées aux besoins locaux, elle s'est empressée d'y applaudir. Vous en avez été le promoteur, Monsieur le Duc, et le conseil, voulant les réaliser, a prescrit les lignes que vous avez indiquées.

Il appartenait à la Société de faire ressortir leur importance au point de vue agricole. Elle a été assez heureuse pour que celle à laquelle elle en attachait le plus, fût distinguée et prit place immédiatement dans le réseau des grandes lignes, sous la dénomination de: Chemin de fer de Lyon à Montbrison. Personne, Monsieur le Duc, n'ignore la part que vous avez prise à ce résultat qu'a justifié l'enquête à laquelle nous avons exposé les raisons spéciales que nous avions mission de faire prévaloir.

Notre pays a participé au mouvement agricole; s'il n'a pas encore atteint le degré de prospérité, que dans votre amour pour lui vous lui présez, la Société d'agriculture de Montbrison a la conscience d'avoir usé de tous les moyens mis à sa disposition, pour le maintenir dans la voie qui y conduirait. De persévérants succès dans les concours de tous les degrés ont été la plus douce récompense de ses efforts.

Telle est, monsieur le Duc, la Société à laquelle vous voulez bien faire l'honneur d'appartenir, et qui vous demande la permission de se grouper désormais sous le patronage de votre présidence.

Répondant à ce discours par quelques paroles pleines de cœur et de modestie, M. le Duc de Persigny s'est présenté au nom de cet amour de la province natale, principe de l'amour de la grande patrie. Se plaçant sur ce terrain de la plus large conciliation, il a proclamé son entier dévouement aux intérêts du pays et spécialement à ceux de l'Agriculture, cet art qui, suivant son heureuse expression, ne fait pas seulement la richesse, mais l'honneur d'une nation, car il élève l'homme en le mettant aux prises avec les œuvres de Dieu et les lois de la création.

Ses paroles ont été accueillies par d'unanimes applaudissements.

Immédiatement après, prenant part à la discussion de la Société qui s'occupe des institutions propres à développer le progrès agricole, M. le Duc de Persigny a esquissé d'un trait rapide quelques ingénieuses considérations historiques; il a rappelé l'antique prospérité du Forez qui a eu son point culminant au treizième siècle, le plus grand de l'histoire de France et de celle de notre province; enfin il a tracé d'une main sûre, par le retour à la culture pastorale, un programme de l'avenir agricole du pays puisé dans les lointaines perspectives de son passé.

— Mais je ne prétends pas cela! fit Giuseppe d'un air piqué; je sais que ce serait ridicule. Seulement, à en juger par ton passé, ta femme serait bien à plaindre dans l'avenir. Tu parles de tes anciennes maîtresses si légèrement que tu me parais les avoir aimées très-superficiellement; et, si j'avais une sœur, je voudrais qu'elle fût adorée de son mari. Or, tu me sembles incapable d'une affection sérieuse.

— Moi! fit Luidgi.

— Dame!... Franchement, as-tu déjà éprouvé une grande passion?

— Non.

— Tu vois bien! Tu es léger comme un Français; tu serais infidèle; tu rendrais ta femme malheureuse!

— Malheureuse! une femme qui m'aimerait! Giuseppe, je sens que j'ai trop bon cœur pour cela.

— Tu la délaisserais, et elle pleurerait sur son abandon.

— Non, je suis incapable de causer quelque chagrin à qui que ce soit.

— Pourtant... d'après tes aveux... tu as été fort volage, mon cher.

— C'étaient des maîtresses! de ces femmes qui ne s'attachent pas sérieusement. Mais si une fille de bonne maison, gentille, unissait sa main à la mienne; si elle se livrait tout entière, sans réserve; si je sentais son cœur soudé au mien, je l'assure, Giuseppe, que je lui vouerais une tendresse profonde; et qu'il me serait facile de lui rester fidèle, en songeant qu'un simple caprice lui coûterait une larme. Du reste, par toi-même, tu vois qu'il est facile de m'acquerir. Quand je me vois aimé, j'aime; je me donne vite et solidement. Tu es exclusif, je le vois bien, ne le nie pas; tu es même jaloux dans tes affections, mais elles sont sincères; cela suffit, je te laisse me dominer, me prendre tout entier. Est-ce te fait d'un caractère capricieux?

— Allons, non, dit Giuseppe joyeusement.

— Tu vas m'avouer la vérité, alors. Tu as une sœur? car tu ne m'aurais pas sondé avec tant d'insistance; ne me cache rien, voyons.

La Société d'Agriculture de Montbrison conservera longtemps le précieux souvenir de la visite si gracieuse de notre éminent compatriote.

— L'Empereur a décidé que, cette année, le plus grand nombre possible de semestriers seront envoyés en congé après les opérations des inspections générales.

A ce sujet, S. Exc. le ministre de la guerre a transmis à MM. les généraux commandant les divisions territoriales la circulaire suivante:

« Général, en décidant que le chiffre des hommes à envoyer en semestre dépasserait, cette année, les proportions adoptées jusqu'à ce jour, je me suis proposé d'arriver, par un système de compensation, et sans sortir des limites budgétaires, à donner à l'armée, en été, un effectif plus élevé, et par suite, plus favorable au développement de son instruction.

« Mais ce but ne peut être atteint qu'autant que les hommes auxquels les inspecteurs généraux auront accordé des congés de semestre, en exécution des instructions spéciales que je vais leur adresser à ce sujet, seront tous mis en route après la clôture des opérations de l'inspection.

« Vous ne devez donc user que dans des cas extrêmes, dont vous me rendriez compte immédiatement, de la latitude qui vous avait été laissée par l'instruction sur les inspections générales, de retarder le départ de tout ou partie des semestriers.

« Par suite, et afin de ne pas imposer un surcroît de fatigue aux troupes, précisément pendant la saison d'hiver, où il importe de les ménager, il conviendra de ramener, immédiatement après les inspections, et sur tous les points, le service au strict nécessaire.

« Dans ce but, il y aura lieu de supprimer ou de réduire tous les postes, sentinelles ou plantons dont la nécessité ne sera pas parfaitement démontrée, en commençant par ceux qui sont affectés au service d'honneur ou qui ne sont point chargés de la garde de nos établissements militaires.

« En un mot, mon intention formelle est que le service de garde, y compris, bien entendu, celui de l'intérieur des casernes, soit réglé de façon à ce que les hommes aient toujours le nombre de

— Je ne veux pas mentir, dit le Sicilien. Donc ne me force pas trop dans mes retranchements; j'ai un secret de famille à garder. Qu'il te suffise de savoir qu'une jeune fille que l'on dit belle, qui se dévouera à toi de tout cœur quand elle te connaîtra, qui mérite, — je le crois du moins, — la tendresse d'un galant homme, qui t'a vu du reste et qui m'a fait des confidences à ton sujet, qui t'aime, enfin, n'attend que la fin de la guerre pour m'autoriser à te faire connaître son nom.

— Et elle te ressemble?

— Mais que nous sommes jumeaux et qu'à nous voir on nous prendrait l'un pour l'autre.

— Que la guerre finisse vite alors! s'écria Luidgi. Un ami comme toi, une sœur comme la mienne, monsieur Jean qui épousera la comtesse un jour, — une idée à moi, — puis par-dessus tout une délicieuse petite femme pour moi, vrai, je serai trop heureux. Quelle jolie cologne nous irons fonder au bord du golfe de Naples, dans une belle villa! Voilà un beau rêve!

— Te voilà bien ardent? dit Giuseppe.

— Après le portrait que tu m'as peint.

— Si tu allais avoir des désillusions.

— C'est que tu aurais exagéré.

Giuseppe ne répondit pas; il sourit.

Puis après avoir laissé errer son regard dans l'espace, il le ramena sur son ami.

Une question ou un aven était sur ses lèvres; mais il s'arrêta à temps.

Luidgi ne s'aperçut de rien.

— Dormons, veux-tu? demanda le jeune Sicilien, qui voilait de ses longs cils ses grands yeux noirs d'où la joie s'échappait en rayons magnétiques.

— Dormons! fit Luidgi. J'allume un cigare et je vais le fumer en sommeillant à demi; je suis sûr que je ferai des songes d'avenir délicieux.

Et ils s'étalèrent sur l'herbe.

Mais Luidgi remarqua que son ami semblait mal à l'aise sur le gazon.

— Attends, dit-il, tu n'as pas la tête assez haute?

Et il courut chercher une pierre, arracha des herbes, et en boudra son berret, plaça cet oreiller



nuits de repos déterminé par le décret du 13 octobre 1863, et même à ce que ce nombre soit dépassé, partout où ce serait rigoureusement possible.

« Je recommande ces mesures à votre sollicitude et vous prie de me rendre compte, avec détails, des dispositions que vous aurez prises pour en assurer l'accomplissement. »

— Le ministre de la guerre a décidé que, comme les années précédentes, des militaires seront mis à la disposition des cultivateurs qui en auraient besoin, pour les travaux des champs, à défaut d'un nombre suffisant d'ouvriers civils.

— Une circulaire du grand-chancelier de la Légion d'honneur invite les préfets à porter à la connaissance des maires de toutes les communes de France qu'ils sont invités à dresser la liste des anciens militaires de la République et de l'Empire qui ne sont pas encore titulaires de secours viagers; cette liste devra être parvenue à la grande-chancellerie, le 15 juillet courant, délai de rigueur.

M. Alesmonière, curé de Pouilly-sous-Charlieu, a été nommé aumônier du Dépôt de Mendicité.

M. Lominy, aumônier du Dépôt de Mendicité, a été nommé curé à Pouilly-sous-Charlieu.

M. Menu, curé de Salt-en-Donzy, a été nommé curé à Crozet, en remplacement de M. Viallet, démissionnaire.

M. Ferrier, vicaire de St-Cyr-les-Vignes, a été nommé curé à Salt-en-Donzy.

M. Raymond a été nommé aumônier de l'Hospice des incurables d'Ainay.

M. Nogier, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à St-Genis-Laval.

M. Favier, chapelain de Fourvière, est décédé le 7 juillet, à l'âge de 78 ans.

— Une bulle pontificale vient de convoquer à Rome, pour le 8 décembre 1869, un concile oecuménique, c'est-à-dire universel. On sait qu'il n'y en a pas eu depuis le concile de Trente. Ce dernier, ouvert en 1545, se prolongea jusqu'en 1563.

— Par décret impérial, la manécanterie de St-Jean, de Lyon, prend le titre de petit Séminaire, et le petit Séminaire des Minimes devient institution libre.

— Une société, dit le *Journal de Villefranche*, est sur le point de se former pour la construction du chemin de fer de St-Victor (Loire) à Belmont (Saône-et-Loire), par Thizy, Cours, etc.... Cette société se composera des principaux propriétaires et industriels des communes desservies par la ligne projetée.

— Samedi dernier, vers cinq heures du soir, M. Jotillon, ancien militaire, employé à la mairie de Roanne, a été frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante. Au moment où il finissait une lettre et causait avec un autre employé, il s'est affaissé sans qu'il ait pu prononcer une parole. Cette mort si prompte a affecté vivement tous ses amis et connaissances, et ils étaient nombreux, comme on a pu le voir à ses funérailles, qui ont eu lieu lundi dernier.

— Les mariés Aléonne halaient un bateau sur le canal; leur enfant, âgé de 7 ans, s'amusa sur le bord du bateau. Arrivés en face de Mably, l'enfant disparut; ce n'est que quelques instants après que la mère s'en aperçut. Le corps de l'enfant, qu'on a retiré sans vie, fut confié aux soins de M. le Maire, qui le fit enterrer, et les parents purent continuer leur voyage.

— Vendredi soir, un chien qu'on tient habituellement à l'attache et qui se trouvait libre en ce moment, a sauté au cou du cheval de M. le Sous-Préfet, au moment où ce magistrat arrivait au bout de la rue Impériale. Le cheval s'est emporté, s'est mis à caracolier, et si M. Néel n'avait pas été bon cavalier, il aurait bien certainement été désarçonné.

— L'arrêté municipal concernant la police sur les chiens est très-mal exécuté, et la population le regarde comme nul et non avenu, car nous voyons journellement vaguer ces animaux sans museau, sans collier et sans aucune laisse pour les con-

duire. S'il se fait quelques procès-verbaux par la gendarmerie, c'est contre les propriétaires de chiens qui accompagnent leur maître; de cette manière, ces fonctionnaires n'ont pas beaucoup de peine de faire mépriser... nous voulons dire exécuter l'arrêté. Mais s'il s'agit de chiens errants et sans maître, c'est autre chose; on a trop de peine à constater les contrevenants. Ils font comme Jupin qui lance le tonnerre; au lieu d'atteindre le coupable, ils foudroient un pigeon.

Nous apprenons qu'il va être jeté du poison pour la destruction des chiens errants. Avis aux propriétaires de ces animaux.

— L'orage de jeudi dernier a causé de grands désastres dans plusieurs communes des environs. La grêle a ravagé une grande partie du territoire d'Ambierle, Changy, Saint-Germain-Lespinois, Noailly et la Bénissais-Dieu. Les blés qui n'étaient pas coupés ont été hachés; jugez si les vignes ont du mal! Il est à craindre que la récolte de 1869 ne s'en ressentisse, tellement le bois a du mal. Nous conseillons aux vignerons de tailler immédiatement leurs vignes et de les débarrasser des tuteurs qu'elles ont subies. Ceux qui en pareil cas en ont agi ainsi s'en sont bien trouvés.

SAINT-GERMAIN-LAVAL. — Un incendie a éclaté, le 8 juillet dernier, à trois heures et demie du matin, au bourg de Saint-Germain-Laval, dans un vieux bâtiment servant de fenil et d'écurie, et appartenant au sieur Fratz, marchand de grains. Le feu s'est déclaré spontanément; il était à craindre qu'il ne se communiquât aux bâtiments qui l'entouraient. Aussi les autorités se sont-elles empressées de faire arriver sur les lieux les deux pompes de la commune. Avec l'aide des habitants, qui se sont empressés d'offrir leurs secours, on a pu bientôt concentrer le sinistre dans son foyer. Le dommage peut être évalué à 2,000 fr. Fratz était assuré à la compagnie l'Abelie. On ignore la cause de cet incendie; on pense qu'il peut avoir été occasionné par la fermentation du fourrage.

CHARLIEU. — Le 7 courant, le sieur Roux Jean-Baptiste, maître charpentier à Charlieu, faisait établir par ses ouvriers un échafaudage sur la rivière de Sorin, pour la construction d'un pilon. Le mouton servant à enfoncer les pieux vint à se dérouter et tomba d'une certaine hauteur sur l'échafaudage; Roux, qui était au bord, fut lancé dans le Sorin. Aucun de ses ouvriers ne sachant nager, ne put lui porter des secours assez prompts; lorsqu'on parvint à le retirer, il avait cessé de vivre.

#### ETAT CIVIL DE LA VILLE DE ROANNE

Du 4 au 11 juillet 1868.

##### Mariages (2).

Royet Jean, cordonnier, 41 ans, et Lasseigne Marguerite, journalière, 35 ans.

Balouzet Louis, charbon, 26 ans, et Beurot Françoise, lingère, 23 ans.

##### Naissances (13).

Dubreuil Clotilde, fille de Jean Dubreuil, et de Farge Claudine. — Vincent Anne, fille de Pierre Vincent, et de Lavarout Anne. — Poyol Jean, fils de Jean Poyol, et de Poupion Anne. — Joly Etienne, fils de Claude Joly, et de Gay Jeanne. — Joly François, fils de Claude Joly, et de Gay Jeanne. — Sirent Marguerite, fille de Angiolio Sereni, et de Lacaze Gilberte. — Clappe Marie, fille de Louis Clappe, et de Vignand Marie. — Julien Antoine, fils de Joseph Julien, et de Champromis Anne. — Dumarest Antoine, fils de Pierre Dumarest, et de Richard Anne. — Bichon Eugénie, fille d'Antoine Bichon, et de Beaujeu Claudine. — Appareil Jenny, fille de Jean Appareil, et de Champromis Marie. — Guyot Antoine, fils de Michel Guyot, et de Guyot Françoise. — Forest Claude, fils de Jean Forest, et de Radix Marie.

##### Décès (13).

Laborde André, 64 ans, ex-pharmacien, époux de Ladoyr Victorine. — Monteret Louis, 15 jours. — Jotillon Jean, 52 ans, employé à la Mairie de Roanne, époux de Beausoleil Marie. — Porte Marie, 2 ans. — Primpier Elie, 8 ans. — Colombat Grégoire, 53 ans, négociant, veuf de Escalier Félicité. — Matinier Claude, 9 mois. — Triot Anne, 39 ans, couturière, veuve de Fatinet Jean. — Augagneur Michel, 42 ans, charpentier en bâtiments, époux de Gruet Marie. — Gouttenoire Jean, 59 ans, restaurateur, époux de Gendron Louise. — Mahaut Louise, 19 ans, repasseuse, célibataire. 2 enfants présentés sans vie.

— M. le ministre de l'instruction publique vient de fixer aux 13, 14, 15, 16 et 23 de ce mois les

— Devons-nous prévenir le comte de notre découverte? demanda le plus jeune des bandits; et lui annoncer que nous supposons que c'est une jeune fille?

— Imbécile! dit l'autre. Et s'il changeait d'idée; bonsoir les margos!

— Alors, il est temps.

Ils descendirent tous deux à pas lents, rampant vers les jeunes gens. Quand ils furent à portée, ils s'arrêtèrent et levèrent le bras en même temps; les styles brillèrent au soleil.

Les deux bandits s'entre-regardèrent pour mesurer leurs coups de façon à frapper ensemble...

Tout à coup, un raquet aboïement se fit entendre, un bandit fut étreint à la nuque.

L'autre se leva pour fuir.

Mais Giuseppe, qui était levé le premier, tira sa baïonnette de son fourreau, se jeta avec un bond de panthère sur l'assassin et lui plongea son arme entre les deux épaules, avant qu'il pût se retourner.

— Eh! fit une voix, celle de Jean, voilà un coup de baïonnette.

Au même moment, le second bandit râla son dernier souffle d'agonie; Jacques, le chaval de Jean, lui avait coupé la gorge; le brave animal se léchait féroce les lèvres toutes sanglantes en regardant son maître avec ses petits yeux brillants.

Luidgi était stupéfait.

Jean expliqua aux jeunes gens qu'il avait appris le départ du bataillon, et qu'il était venu pour savoir comment les deux amis supporteraient cette marche; nous laissons à penser si Jacques et son maître furent remerciés avec effusion par ceux qu'ils venaient de sauver.

Quant à Jean, il ne se lassait pas d'admirer Giuseppe.

— Quelle poigne solide, pour un enfant! murmura-t-il.

Et Giuseppe souriait de ce compliment.

On appela des volontaires, et on les mit au fait de ce qui s'était passé; tout le bataillon accourut; on porta les cadavres aux autorités, et on fit une ovation aux jeunes gens.

compositions du concours général entre les lycées et collèges des départements.

— Parmi les sociétés musicales qui se proposent d'aller concourir à Grenoble, nous remarquons:

La *Fanfare de Roanne*, qui doit concourir avec la musique des Pompiers de Valence dans la *division supérieure*;

La *Fanfare de Saint-Symphorien-de-Lay*, qui concourra en 2<sup>e</sup> division avec six autres sociétés.

— Le *Moniteur* nous apprend que le départ de l'expédition française au pôle nord peut désormais être considéré comme certain. Grâce à M. Gustave Lambert, au succès de ses conférences, des sous-comités chargés de recueillir les souscriptions dans les départements se forment sur tous les points de notre territoire.

— Le comité exécutif de la *Diana* s'est réuni le 2 juillet à Montbrison; il a décidé la publication d'un grand ouvrage monographique sur le Forez. Il a nommé une commission composée de M. de Chantelauze et de M. le comte de Soullait, pour étudier les conditions de la publication de cette œuvre, à la fois scientifique et artistique.

— Un accident, dont les suites ont été les plus malheureuses, est arrivé samedi à la Grand-Croix, vers six heures du soir.

La chaudière d'une machine servant à sortir le charbon du puits Montebout a éclaté. Le sieur Mathevet, chauffeur, a été tué sur le coup.

En même temps des éclats projetés contre une maison située à 50 mètres de distance et appartenant au sieur Petitjean, ont frappé mortellement un des locataires, le sieur Bossu, et mis le feu à la maison, qui a été complètement dévorée par les flammes ainsi qu'un grenier à fourrages attenant.

Les pertes matérielles, évaluées à 7,000 fr., sont couvertes par une assurance.

Le puits Montebout dépend de la compagnie des houillères de Rive-de-Gier. La cause qui a déterminé l'explosion est inconnue.

— Aux termes d'un décret du 17 juin dernier, les anciennes monnaies divisionnaires d'argent cesseront d'avoir cours légal entre les particuliers à partir du 1<sup>er</sup> octobre prochain, mais elles continueront d'être reçues par les caisses publiques jusqu'au 31 décembre suivant.

Afin d'éviter toute difficulté dans l'exécution de ce décret, on croit utile de rappeler au public qu'il s'applique à toutes les monnaies divisionnaires d'argent qui ont été frappées antérieurement à 1864.

Il suffit donc de consulter le millésime pour reconnaître si une pièce est soumise à la démonétisation.

Toutes les pièces de 2 fr., 1 fr., 50 c. et 20 c. qui portent un millésime antérieur à 1864 se trouvent dans ce cas et doivent, par conséquent, être versées dans les caisses publiques avant le 1<sup>er</sup> janvier 1869. Au contraire, les pièces aux millésimes de 1864, 1865, 1866, 1867 et 1868 sont de fabrication nouvelle et conservent le cours obligatoire.

D'ailleurs, indépendamment du millésime, les nouvelles pièces se distinguent des anciennes en ce que, toutes, elles portent à la face la tête laurée de l'Empereur, et au revers, soit la couronne (pièces de 50 c. et 20 c.), soit l'écusson impérial (2 fr. et 1 fr.).

— On lit dans le *Courrier du Centre*, du samedi 4 juillet:

« Deux arrestations se rattachant au crime qui a causé tant d'émotion à Limoges depuis quelques jours ont été opérées sur les ordres de M. le procureur impérial. Une femme Baudinaud, rue Encombe-Vineuse, dont le mari, cordonnier, a disparu la veille du crime, a été mise la première sous mandat de dépôt; la seconde personne arrêtée est un sapeur du 15<sup>e</sup> de ligne. »

Dans son numéro suivant, la même feuille ajoutait:

« Tout porte à croire aujourd'hui que les débris qui ont été successivement découverts dans plusieurs quartiers de la ville de Limoges depuis le 23 juin, sont ceux du cadavre du sieur Ferréol Baudinaud, dont la disparition remontait à la veille de ce mystérieux événement. »

Le sieur Baudinaud, cordonnier, né à Châlus (Haute-Vienne), le 6 novembre 1831, était marié depuis 1856. Sa femme, Elisabeth X..., dont nous

Nul ne douta que ce ne fût le comte X... qui, pour venger son fils, n'eût soldé les assassins.

Les volontaires étaient dans l'enthousiasme du second trait par lequel Giuseppe venait de s'illustrer; les deux amis furent les lions du jour.

Le bruit de ce qui était arrivé se répandit à Bari.

Le comte X... en fut prévenu.

C'était un homme puissant, riche, ayant à ses ordres une véritable armée de brigands; il était dans la province le chef du parti bourbonnien et disposait de toutes les bandes qui, réfugiées dans la montagne, rançonnaient le pays au nom de François II.

Il fit venir son intendant Jacopo, un homme en qui il avait mis toute sa confiance.

— Langelo est-il ici? demanda-t-il.

— Oui, excellence, répondit l'intendant.

— Et son second fils aussi?

— Oui, excellence.

— Qu'on me les envoie.

Langelo était un des plus dangereux chefs de brigands qui eût désolé le royaume de Naples; c'est à sa bande qu'appartenaient les deux scélérats tués par les garibaldiens.

Le comte eut avec ce misérable un long entretien en présence de son second fils.

Quand il fut terminé, il congédia le bandit, puis dit à Paolo, son héritier à cette heure:

— Vous savez maintenant ce que vous devez faire, monsieur.

— Provoquez en duel ce jeune homme, répondit Paolo.

— Et l'amener où vous savez, ajouta le comte; vous n'êtes pas très-brave, au moins soyez adroit.

Le jeune homme sourit.

— Monsieur, dit-il, vous serez content.

Un nouveau et terrible danger planait sur les deux jeunes gens.

Louis Noir. (La suite au prochain numéro).

avons annoncé hier l'arrestation, née en 1828, était veuve de Pierre Nicot, plâtrier, décédé le 3 septembre 1855. Aucun enfant n'est venu, nous assure-t-on, de ces deux mariages.

» On a découvert de nombreuses pièces de conviction, et l'instruction se poursuit avec activité. »

— Voici, dit l'*Union de la Sarthe*, un trait de mœurs percheronnes, au dénouement horrible, et dont le souvenir passera peut-être un jour dans nos campagnes à l'état légendaire.

M. l'abbé Salvy, vicaire de Senonches, venait d'être nommé desservant de la commune de Saint-Denis-des-Puits, canton de la Loupe. Sur le point de prendre possession de sa nouvelle paroisse, il s'était entendu avec trois de ses habitants, qui vinrent à Senonches pour procéder à son déménagement. Les charrettes étaient chargées, tout était prêt, quand M. l'abbé, qui n'avait pas oublié de faire mettre dans le coin d'une des voitures quelques bouteilles de cidre pour rafraîchir ses obligés commissionnaires, apporta une dernière petite caisse, soigneusement ficelée, et à laquelle, recommanda-t-il avec instance, il ne fallait toucher sous aucun prétexte, ni laisser toucher par personne. Le contenu était fragile, et, pour le mettre à l'abri de tout cahot, la caisse fut placée dans un panier suspendu sous l'un des véhicules.

On partit, et jeudi, vers midi, nos trois paysans descendaient la côte de Belhomert, à cinq ou six kilomètres de leur point de départ. La chaleur était grande, et on allait avoir recours au cidre, quand l'un d'eux se mit à dire:

— Il faut que le vin de la petite caisse soit diablement bon, pour que M. le curé ait tant peur qu'on y touche!

— Oh! oui, dit l'autre, meilleur sans doute que le cidre qu'il nous a donné!

— Si nous y goûtions, dirent ensemble nos trois compères. Et les voilà aussitôt en devoir de détacher la caisse et d'en sonder le contenu, qui, pour eux, ne pouvait être que du bon vin!

— Ah! quelle belle bouteille, s'écria l'un d'eux triomphant; quel beau vin blanc! comme c'est clair!

La fiole est débouchée, le paysan en porte le col à sa bouche et en absorbe d'un trait une large gorgée.

— Ah! ce n'est pas fameux; vois, dit-il à l'autre, qui cependant imite son compagnon et boit à son tour.

— Oh non; ce n'est pas bon!

— Eh bien, reprit le troisième, puisque c'est si mauvais, moi, je n'en boirai pas, remettons la bouteille.

Il n'avait pas dit ces mots qu'il vit ses deux compagnons se tordre dans une horrible convulsion; ils se roulaient un instant sur le sol, puis restèrent immobiles, comme foudroyés... Ils étaient morts.

Ces malheureux avaient absorbé un bain de nitrate d'argent préparé pour la photographie, c'est-à-dire, l'un des toxiques les plus actifs.

Inutile de parler de l'état du survivant, qui faillit mourir de stupeur entre les deux cadavres de ses infortunés compagnons; on comprend encore l'émotion du pays tout entier, dont les habitants accoururent sur le théâtre de ce terrible drame, essayant en vain de ranimer les victimes. Tout soin était inutile, et le lendemain, on ramenait à Saint-Denis les deux cadavres, pour procéder à leur inhumation.

Quant à l'honorable prêtre, le futur curé de Saint-Denis-des-Puits, il a été si terriblement impressionné par cet événement, qu'il a fait immédiatement les plus vives instances pour ne pas prendre possession d'une paroisse dans laquelle on eût enlevé à la fois deux âmes d'aussi funestes auspices.

— Le docteur E. Decaisne a communiqué à l'Académie de médecine, dans sa dernière séance, un mémoire dans lequel il démontre, à l'aide d'un grand nombre de faits bien observés, les atteintes profondes que peut apporter à la santé des enfants l'usage prématuré du tabac à fumer. Parmi les effets les plus ordinaires que signale le savant hygiéniste, il faut surtout noter une *altération particulière du sang*, et le développement d'un goût très-marqué pour les boissons fortes.

— La concession pour la pose d'un câble sous-marin entre la France, la Corse et l'Algérie, vient d'être accordée à M. Louis, directeur des journaux des *Postes et des Télégraphes*. C'est une satisfaction donnée aux plaintes des journaux algériens sur l'irrégularité et la cherté des communications télégraphiques entre l'Algérie et la France.

#### Vient de paraître à la Librairie Durand

##### GUIDE DES BUEURS A SAINT-ALBAN

ET AUX ENVIRONS.

Joli livre grand in-8°, papier glacé, de plus de 150 pages.

150 pages.

— Les débats qui viennent d'avoir lieu au Corps législatif affirment de plus en plus le principe des assurances sur la vie.

Pour se convaincre d'ailleurs que ces institutions sont tout à fait entrées dans nos mœurs aujourd'hui, il suffit d'examiner les chiffres qui ressortent du dernier compte-rendu de la *Nationale*.

Cette compagnie, qui est sans contredit la plus considérable de toutes les compagnies françaises d'assurances sur la vie, a réalisé un tel chiffre d'affaires que son capital de garantie s'élève en ce moment à **83 millions**.

Elle paye, en outre, à ses rentiers viagers, tous les ans, la somme énorme de **5 millions** de rentes.

Enfin, la *Nationale* a distribué **4,808,052 fr.** à ses assurés participants, sur les bénéfices qu'elle a faits.

Nous appelons donc l'attention publique sur ces combinaisons de la *Nationale*. Elles ont principalement pour objet — d'aider les pères de famille à fonder ou à augmenter le patrimoine de leurs enfants, tout en leur faisant jouir eux-mêmes du dividende afférent aux primes versées — et de constituer des rentes viagères aux personnes qui veulent augmenter leurs revenus pour se donner plus de bien-être.

Prospectus et renseignements, chez M. Vallas, agent général de la *Nationale*, rue de la Paix, à Roanne.



— L'institution des bourses, fondée à Paris, avenue d'Eylau, 90, par M. Chervin, avec le concours de M. le Ministre de l'Instruction publique, ouvrira pendant les vacances quatre cours de diction pour les enfants atteints d'un défaut quelconque de prononciation. Les cours commenceront les 3 et 24 août, les 14 septembre et 5 octobre. L. B.

### THE GRESHAM

Compagnie anglaise d'Assurances sur la Vie  
SUCCESSIONNELLE FRANÇAISE ÉTABLIE DEPUIS 1854.  
30, rue de Provence, à Paris (propriété de la Cie).  
Fonds réalisés: 25,637,050

Revenu annuel de la Cie en  
primes et intérêts: 7,442,485 f. 50  
Échéances et sinistres payés: 18,462,000 »  
Bénéfices répartis, dont 80 %  
aux assurés: 5,000,000 »

Pendant les douze années qui viennent de s'écouler, la Cie a reçu 37,227 propositions, représentant un capital de 394,521,375 fr. Aucune compagnie en Europe n'a atteint un chiffre aussi élevé dans le même espace de temps.

Prospectus et renseignements, 30, rue de Provence, à Paris.

A Roanne, à MM. Vve Jeannez-Chaverondier et fils, banquiers; Puissant, de la maison Vve Jeannez-Chaverondier et fils, agent général. L. B. 4-2

### GUÉRISON de la PHTHISIE PULMONAIRE

ET DE LA BRONCHITE CHRONIQUE  
Traitement nouveau. — Brochure de 134 pages.  
7<sup>e</sup> édition, par le docteur JULES BOYER. — On reçoit cet ouvrage franco en adressant 1 fr. 50 en timbres-poste au Dr JULES BOYER, 174, boulevard Magenta, ou à M. DELAHAYE, libraire, 23, place de l'Ecole-de-Médecine, à Paris. L. B. 3-1

— La 19<sup>me</sup> livraison du Dictionnaire de la langue française, par M. E. Littré, vient de paraître à la librairie Hachette (boul. St-Germain, 77, à Paris). Elle commence la lettre P. La 20<sup>me</sup> livraison va suivre très-prochainement. Ce grand monument lexicographique sera donc bientôt terminé et mettra à la disposition des hommes d'étude et de pratique le plus vaste, le plus riche et le plus savant répertoire de la langue française. Prix de chaque livraison, in-4<sup>o</sup> de 60 pages, 3 fr. 50 c. L. B.

— On annonce que le Gouvernement Britannique est en pourparlers avec le Gouvernement italien pour régler le passage de la maille des Indes à travers l'Italie par la voie de Brindes à Suez, en utilisant le chemin de fer du Simplon. L. B.

### PLACEMENTS A 12 000 PAR AN

Par une combinaison sur la rente 3 %, la Bonté des Actionnaires, 17, rue de Provence, Paris, fait produire 12 % d'intérêts aux capitaux et bonnes valeurs. Coupons payés et capitaux disponibles chaque trimestre. Ventes et achats de titres, avances, etc. L. B. 4-1

### BIBLIOTHÈQUE PARISIENNE ILLUSTRÉE,

à 1 fr. le volume, orné de 4 dessins originaux par Beyle, gravés par Trichon. — Cette élégante série, admirablement écrite, par des écrivains dont le nom seul est une recommandation, ne pouvait manquer d'obtenir la faveur du public. — Il a suffi pour cela de nommer MM. PAUL FÉVAL, EMMANUEL GONZALES, PONSON DU TERRAIL, JULES CLARETIE, CLÉMENTINE ROBERT, EUGÈNE MORET, PIERRE ZACCONI, MICHEL MASSON, G. DE LA LANDELLE, MOLÉRI, JULES BEAUBOIS, etc., etc. En vente: Romans militaires de Godefroy Cavaignac; — Mes Jardins de Monaco, par EMMANUEL GONZALES; — Confessions d'une Jolie Femme, par EUGÈNE MORET; — Jean Longues-Jambes, par PIERRE ZACCONI. — Sous presse: Les Nuits de l'Opéra, par EUGÈNE MORET; — Un roman de CLÉMENTINE ROBERT; — Un de G. DE LA LANDELLE; — L'Aumônier de la prison, par JULES BEAUBOIS, etc. — Un volume par mois. Chez C. VANIER, libraire-éditeur, rue du Pont-de-Lodi, 1, Paris.

### L'AVENIR NATIONAL, grand Journal

quotidien, politique, littéraire, scientifique et commercial, dont le succès a été si rapide, est maintenant dans sa quatrième année. Il a pour rédacteur en chef M. A. PEYRAT, et pour collaborateurs MM. Frédéric MORIN, Etienne ARAGO, Ad. GAÏFFE, J.-E. HORN, Jules MAHIAS, D'ORNANT, A. DESONNAZ, E. SEINGUERLET, Amédée GUILLEMIN, Georges POUCHET, Henry FOUQUIER, Ed. PUTHOD, A. DRÉOT, E. de SONNIER, E. BARAS, L. COULON, E. ROUSSET. L'Avenir national a des correspondants particuliers à Londres, Florence, Bruxelles, La Haye, Genève, Dresde, Vienne, Berlin, Madrid, New-York, Rio-Janeiro. Il reçoit de ces correspondants des lettres et des télégrammes spéciaux. L'Avenir national publie chaque semaine une Revue des Théâtres, par M. Etienne Arago, et une Revue hebdomadaire, par M. Henry FOUQUIER, et chaque quinzaine un Feuilleton scientifique, par MM. Amédée GUILLEMIN (Sciences physiques), Georges POUCHET (Sciences naturelles), et une Variété littéraire, par M. Frédéric MORIN.

L'Avenir national contient chaque jour un Bulletin de la Bourse et un Tableau de toutes les valeurs cotées, ainsi qu'une Revue commerciale, industrielle et agricole, contenant les cours exacts des marchés, et la plus complète de tous les journaux.

On s'abonne à Paris, 24, rue du Bouloi, et dans les départements, chez tous les libraires et dans

les bureaux de poste. — Le prix de l'abonnement pour les départements est de 64 fr. par an; 32 fr. pour six mois; 16 fr. par trimestre, et 5 fr. 45 pour un mois.

### MAISON DE CONFIANCE POUR LA POSE DES DENTS

#### M. FERARY, M<sup>e</sup>-DENTISTE

Place de l'Hôtel-de-Ville, 15.  
A SAINT-ETIENNE

Spécialité pour les nouveaux dentiers succionnels sans ressorts, s'adaptant par la pression atmosphérique. Pièce partielle d'une ou plusieurs dents, sans ressorts ni crochets, se posant sans nécessiter d'extraction de racines, s'adaptant par la succion simple.

Ressemblance naturelle.  
Guérison assurée des dents sans extraction.  
Redressement des dents toujours certain chez les enfants.

Cédant aux demandes qui lui ont été faites par plusieurs habitants de Roanne, M. FERARY vient très régulièrement, le 25 de chaque mois, et séjournera jusqu'au 26, à 4 heures du soir.

Visites à domicile sur demande.

HOTEL DU NORD.

### AVIS GÉNÉRAL

#### M. et Mme NORMAND

Dentistes, rue Sainte-Elisabeth, 83.

A ROANNE

Continuent, comme d'habitude, leurs opérations à toute heure, et font tout ce qui concerne l'art du dentiste. Pose des dents et dentiers aux prix les plus modérés.

Consultations et opérations gratuites tous les ours aux indigents.

### L'ART INDUSTRIEL

ORGANE GÉNÉRAL DES SCIENCES, ARTS ET MÉTIERS  
APPLIQUÉS À L'INDUSTRIE

#### Journal hebdomadaire illustré

Abonnements et Administration: rue des Petites-Ecuries, à Paris

Rédacteur en chef: PAUL DE LÉONI. — Directeur-Gérant: ALBERT-FRANÇOIS

Abonnements: Un an, 12 francs;  
Six mois, 6 francs; Trois mois, 3 francs.

le plus complet des journaux industriels, rédigé par les écrivains les plus compétents, s'occupe de toutes les questions qui ont rapport à l'industrie et qui se rattachent à la fabrication: tissus, métaux, peintures, décorations, ameublements, céramique, navigation, machines, mécanique,

inventions, découvertes, procédés, impressions sur étoffes, vêtements, alimentation, appareils et instruments de toutes sortes, etc., etc. Contenant huit pages grand format de texte et de dessins, cet organe doit servir de *cadeau* à toutes personnes qui exercent une industrie quelconque, tant il est intéressant par la variété de ses articles et l'exécution de ses dessins. Envoi d'un Numéro contre 50 c. en timbres-oste.

### BULLETIN FINANCIER DE LA SEMAINE

Nous remarquons les variations suivantes au dernier bilan de la Banque de France: l'encaisse a diminué de 15 millions; les comptes particuliers de 36 1/2 millions; la circulation des billets a augmenté de 15 millions; le portefeuille est descendu de quatre millions; le compte-courant est à 72 millions.

Le marché sur la rente, est un peu animé. Les fonds italiens, qui avaient perdu, ont repris leur allure. Le crédit mobilier, qui semblait reprendre, est de nouveau délaissé. Les obligations nouvelles du canal de Suez font une prime de 5 francs. Ces obligations ont été négociées cette semaine en un clin d'œil; tant cette entreprise est populaire.

3 % Français,	70 50	Canal de Suez,	408 75
4 1/2 % id.	101 40	Nord,	1153 75
Emprunt Italien 5 %,	54 80	Paris-Lyon,	936 25
Banque de France 3 1/2 %	3190	Orléans,	882 50
Crédit Foncier,	1880	Est,	557 50
Comptoir d'Escompte,	698 75	Ouest,	571 25
Crédit Mobilier,	296 25	Midi,	577 50
Crédit Espagnol,	332 50	Autrichiens,	592 25

Pour tous les articles non signés, SAUZION

### MERCURIALES

Dernier marché.	Roanne	Montbrison.
Froment 1 <sup>re</sup> qualité	5 30	5 00
Froment 2 <sup>e</sup> id.	5 20	4 75
Froment 3 <sup>e</sup> id.	5 10	4 60
Seigle 1 <sup>re</sup> qualité	3 50	3 60
Seigle 2 <sup>e</sup> id.	3 40	3 40
Seigle 3 <sup>e</sup> id.	3 30	3 20
Orge.	3 25	3 20
Avoine	2 20	2 20
Haricots.	4 00	4 00
Farine 1 <sup>re</sup> qualité	59 00	59 00
Farine 2 <sup>e</sup> id.	56 00	56 00
Farine 3 <sup>e</sup> id.	52 00	52 00
Foin les 100 kilo	5 00	5 00
Paille.	2 80	3 00

## ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS.

Etude de M<sup>e</sup> MARCHAND, avoué à Roanne.

### VENTE

#### PAR LICITATION

EN SIX LOTS

### D'IMMEUBLES

Situés à Saint-Nizier-sous-Charlieu

Le mardi 4 août 1868, entre dix heures du matin et une heure du soir, en l'Auditoire du Tribunal civil séant à Roanne, au palais de justice, sis place Saint-Etienne, et devant M. Duvergier, juge audit Tribunal.

Elle aura lieu à la requête: 1<sup>o</sup> de Marie Montet, majeure; 2<sup>o</sup> de Jean-Pierre Montet; 3<sup>o</sup> de Louis Montet, mineur émancipé; 4<sup>o</sup> et de Louis Perret, curateur à l'émancipation dudit mineur Louis Montet, et l'assistant, tous propriétaires, demeurant à Saint-Nizier-sous-Charlieu, poursuivants, ayant pour avoué M<sup>e</sup> MARCHAND, demeurant à Roanne;

Contre: 1<sup>o</sup> Madeleine-Antoinette Thévenin, veuve de Jean Montet, propriétaire, demeurant à Saint-Germain-la-Montagne, cédante, ayant pour avoué M<sup>e</sup> Auclair, demeurant aussi à Roanne;

2<sup>o</sup> Philibert Thévenin, propriétaire, demeurant à Saint-Nizier-sous-Charlieu, en sa qualité de subrogé-tuteur du mineur Philibert Montet, enfant de Madeleine-Antoinette Thévenin et de défunt Jean Montet, cédant, ayant pour avoué M<sup>e</sup> Cornu, demeurant aussi à Roanne.

Elle a été ordonnée par jugement contradictoire du Tribunal civil séant à Roanne, en date du neuf juin mil huit cent soixante-huit.

#### DÉSIGNATION

##### DES IMMEUBLES A VENDRE

##### COMPOSITION DES LOTS

##### Et mises à prix.

##### PREMIER LOT.

##### Article premier.

Bâtiments d'habitation et d'exploitation, cour et aisances, occupant une superficie d'environ cinq ares vingt centiares, confinés: au sud-ouest, par maison d'habitation à Philibert Thévenin; au sud-est, par le chemin de Saint-Pierre à Saint-Nizier; au nord-est et à l'ouest, par le pré qui fera partie de ce lot. Il existe dans ces bâtiments une cave pouvant contenir quarante hectolitres, laquelle, comme tous autres objets immeubles par destination, fera partie de ce lot.

Article deuxième.

Un jardin, de la superficie de quatre ares soixante centiares environ, auquel est adossée une écurie à porcs, confiné: au sud-ouest, par jardin à

Philibert Thévenin; au nord-ouest, par le chemin de Saint-Pierre à Saint-Nizier.

##### Article troisième.

Un pré, de la superficie de quarante-cinq ares cinquante centiares environ, confiné: au nord, par terre à Thévenin; à l'est, par le chemin de Saint-Pierre à Saint-Nizier; au sud, par les bâtiments et par pré à Thévenin; à l'ouest, par le bois qui va être mentionné.

##### Article quatrième.

Le tiers en superficie d'un bois partie taillis, partie futaie, à prendre dans la partie méridionale. Ce bois, dont la contenance superficielle est d'environ quatre-vingt-sept ares vingt centiares, est confiné: à l'est, par le pré ci-dessus décrit; au sud, par pré à Thévenin; au nord-ouest, par bois à Ginet, un ruisseau entre deux. Il sera divisé dans la direction du sud-est au nord ou nord-ouest. Chaque tiers aura, autant que possible, une largeur égale.

##### Article cinquième.

La moitié en superficie d'une terre, de la superficie de quarante-neuf ares cinquante centiares environ, confiné: au sud-est, par terre à Rivet; au sud-ouest, par le jardin désigné ci-dessus; au nord-ouest, par le chemin de Saint-Pierre à Saint-Nizier. Cette moitié sera celle longeant le jardin ci-dessus; elle sera déterminée par une perpendiculaire abattue sur le chemin qui lui sert de confin.

Mise à prix: trois mille francs, ci 3,000 fr.

##### SECOND LOT.

##### Article premier.

Un tènement de terre, pré, pâture, appelé de la Goutte, de la superficie d'un hectare quinze ares environ, confiné: à l'est, par un chemin de desserte; au midi, par pré à Pegon, pré à Duret, pré à Thomas, terre à Beauchamp et terre à Duret; au nord, par le chemin de Saint-Pierre à Saint-Nizier. De l'autre côté de ce chemin, se trouve un triangle de bois futaie qui fera partie de ce lot.

##### Article deuxième.

L'autre moitié de la terre près de la maison, décrite à l'article cinquième du premier lot. C'est la moitié au nord.

##### Article troisième.

Un tiers du bois taillis et futaie désigné à l'article quatrième du premier lot. C'est celui au milieu.

##### Article quatrième.

Une terre, de la superficie de six ares environ, confiné: au nord, par pré à Rivet; au sud-ouest, par la route de Roanne à Marcigny.

Mise à prix: deux mille cinq cents francs, ci 2,500 fr.

##### TROISIÈME LOT.

##### Article premier.

Une terre, de la superficie de vingt-deux ares environ, confiné: à l'est, par terre à Beauchamp; au sud, par terre à Tacher; à l'ouest, par terre à Barnay; au nord, par un chemin rural.

##### Article deuxième.

Une terre, dite Bois-Renard, de la superficie de soixante-quatre ares cinquante centiares environ, confiné: à l'est, par terre à Demont; au sud, par un chemin public; à l'ouest, par terre et vigne à Montet; au nord, par pré à Montet.

##### Article troisième.

L'autre tiers du bois taillis et futaie ci-dessus désigné; celui au nord.

##### Article quatrième.

Un pré-pâturage, appelé Bousserie, de la superficie de quatre-vingt-trois ares environ, confiné: à l'est, par pré à Thévenin et pré à Montet; au sud, par bois à Ginet; à l'ouest, par bois à Rivet; au nord, par pré à Larue.

##### Article cinquième.

Une vigne, dite des Essais, et une petite parcelle de pré contiguë, de la superficie de seize ares soixante-cinq centiares environ; ce tènement est confiné: au matin, par vigne à Ginet; au midi, par pré à Cucherat; au soir, par vigne à Montet; au nord, par chemin public.

Mise à prix: deux mille francs, ci 2,000 fr.

##### QUATRIÈME LOT.

Une vigne, située aux Gatilles, de la superficie de neuf ares dix centiares environ, confiné: au matin, par un chemin public; au midi, par vigne à Blondel; au soir, par vigne à Bous-sind; au nord, par vigne à Perret.

Mise à prix: deux cents francs, ci 200 fr.

##### CINQUIÈME LOT.

##### Article premier.

Une vigne, dite au Pet-Renard, de la superficie de vingt-quatre ares environ, confiné: au matin, par vigne à M. Guinault; au nord, par vigne à Monchaniin; au sud, par vigne à Duret; à l'ouest, par un chemin public.

##### Article deuxième.

Un tènement de terre et vigne dite des Fromentaux; le tout de la superficie de vingt-cinq ares environ, confiné: à l'est, par un chemin de desserte; au nord, par vigne à Perret; à l'ouest, par vigne au même; et au nord, par vigne à M. Guinault.

##### Article troisième.

Une vigne, dite Terre-Rouge, de la superficie de onze ares cinquante centiares environ, confiné: au nord, par vignes à Tacher, à Petit et à Valorges; à l'est, par vigne à Tachon; au sud, par vignes au même et à Lamure; au soir, par vigne à Lhôpital.

Mise à prix: deux mille francs, ci 2,000 fr.

##### SIXIÈME LOT.

##### Article premier.

Une vigne, aux Gatilles, de la superficie de vingt ares environ, confiné: de matin, par vigne à Buisson; au nord, par vigne à Duret; à l'ouest, par vigne à Prost; au sud, par vigne à madame de Jussey.

##### Article deuxième.

Une petite vigne, au Chevenet, de la

superficie de quatre ares environ, confiné: à l'est, par vigne à Barnay; au sud, par vigne à Rivet; au nord, par vigne à Perret; à l'ouest, par un chemin public.

##### Article troisième.

Une vigne, au même lieu, de la superficie de douze ares environ, confiné: au nord, par vigne à Chassagne; au sud, par vigne à Vernay; à l'ouest, par vigne à Rivet; à l'est, par vigne à Bousand.

##### Article quatrième.

Une terre, dite du Bois-de-la-Garde, de la superficie de trente-huit ares environ, confiné: à l'est, par terre à Perret; au sud-ouest, par un chemin public; au nord, par terre à Gonther; à l'ouest, par vigne à MM. Caire et Audiffred.

Mise à prix: deux mille francs, ci 2,000 fr.

Après les adjudications partielles des cinquième et sixième lots, les prix seront réunis et il sera procédé à une enchère générale, dont le résultat sera préféré s'il excède les prix partiels.

Les immeubles décrits sont tous situés sur la commune de Saint-Nizier-sous-Charlieu, canton de Charlieu (Loire).

Ils seront vendus aux enchères, aux lieu, époque, devant le magistrat et sur les mises à prix indiquées. Outre le paiement des prix, les adjudicataires devront se conformer au cahier des charges, clauses et conditions de la vente déposée au greffe du Tribunal civil de Roanne, où l'on pourra en prendre connaissance. Les étrangers seront, de droit, admis à concourir aux enchères.

Pour extrait conforme:

Signé, MARCHAND.

Enregistré à Roanne, le neuf juillet mil huit cent soixante-huit, fol. c. Reçu un franc, et quinze centimes pour décime et demi.

Signé, CARTIER.

Etude de M<sup>e</sup> Henry JACQUES, avoué à Roanne, rue des Bourrasières, 3, successeur de M<sup>e</sup> Rochard.

#### PURGE

##### D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant acte reçu par M<sup>e</sup> Moncorgé et son collègue, notaires à Charlieu, le treize juin mil huit cent soixante-huit, enregistré, expédié et transcrit au bureau des hypothèques de Roanne, le dix-huit juin suivant:

La commune de Saint-Hilaire, canton de Charlieu; agissant poursuites et diligences de M. Jean-Marie Valorge, son maire, y demeurant;

A acquis de M<sup>lle</sup> Philippine Millet, propriétaire, demeurant en ladite commune, une parcelle de terrain de la contenance de dix-neuf ares, située en ladite commune, près du bourg, et destinée à la translation du cimetière.

Cette vente a eu lieu moyennant le prix de mille francs et quelques charges.

La commune de Saint-Hilaire voulant purger l'immeuble par elle acquis des

hypothèques légales qui pourraient le grever a fait déposer, par le ministère de M<sup>e</sup> Henry JACQUES, avoué, au greffe du Tribunal civil de Roanne, une copie collationnée et enregistrée de son contrat d'acquisition, ainsi que le constate un certificat délivré par monsieur le greffier du Tribunal, en date du trente juin mil huit cent soixante-huit.

Ce certificat de dépôt a été signifié à M. le Procureur impérial près le Tribunal civil de Roanne, suivant exploit de Dufour, huissier à Roanne, en date du dix juillet mil huit cent soixante-huit, enregistré.

Cette signification a eu lieu avec déclaration à M. le Procureur impérial que la commune de Saint-Hilaire ne connaissait personne pouvant avoir des droits d'hypothèque légale à exercer sur la parcelle de terrain vendue, elle ferait une insertion dans un journal judiciaire de Roanne, conformément à l'avis du conseil d'Etat du neuf mai mil huit cent sept, approuvé le premier juin suivant, pour mettre les inconnus en demeure de se faire connaître.

En conséquence, ceux qui ont des droits d'hypothèque légale à exercer sur la parcelle de terrain sus-désignée sont invités à les faire inscrire dans le délai de deux mois, à dater de ce jour, à peine de forclusion.

Roanne, le onze juillet mil huit cent soixante-huit.

Pour extrait:

Henry JACQUES.

### Tribunal de Commerce de Roanne.

#### FAILLITE CLAUDE LAURENT.

MM. les créanciers de la faillite du sieur Claude Laurent, de Juré, sont convoqués à se réunir le 17 de ce mois, à 10 heures du matin, au greffe du Tribunal de commerce de Roanne, pour entendre le compte du syndic, les propositions du failli, consentir à un concordat, sinon assister à un contrat d'union.

Roanne, le 7 juillet 1868.

Le Greffier, POTHIER.

### CHORGNON

#### PÈRE

##### Ancien Imprimeur

Rue Sainte-Elisabeth, à Roanne  
Rédige Lettres, Pétitions, Mémoires, etc., etc. 3-1

#### AU GRAND



**Découverte !** Essai gratuit et franco. Par le système Daruty, on peut très-facilement se débarrasser de toutes les affections des voies respiratoires, telles que : asthmes, oppressions, étouffements, rhumes, catarrhes. On est sûr du succès, qu'on envoie un échantillon gratuitement et franco. — S'adresser franco au dépôt Chavin, 5, rue Bois-sac, à Lyon. L. B. 3-3

## COMPTOIR DE PARIS

RUE DES HALLES, 11, PARIS.  
Escompte de toutes valeurs de commerce. — Ouvertures de comptes-courants aux commerçants et industriels donnant de bonnes références.  
ORGANISATION SPÉCIALE pour les recouvrements de toutes valeurs en France et à l'étranger.  
OPÉRATIONS de changes, achats et ventes de toutes valeurs, encaissements de tous coupons.  
Le COMPTOIR DE PARIS se charge également de tous paiements ou encaissements à Paris dans ses succursales et dans ses agences.

S'adresser franco à L'ADMINISTRATEUR-GÉRANT DU COMPTOIR DE PARIS, rue des Halles, 11, Paris. L. B. 4-1

## A LOUER VASTES BATIMENTS

Pouvant servir pour la fabrication ou toute autre industrie.  
Situés petite rue des Tanneries.  
S'adresser à M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> DELORME ou à M. ROLLET, carrossier.

## A VENDRE

**2 PETITS CLOS** situés au lieu des Noix, à dix minutes de Roanne ;  
Une Maison et petit Jardin, rue des Croix-Rouges, n° 4 ;  
Une Maison, rue Mably, n° 4.  
On donnera toutes sûretés et facilités pour les paiements.  
S'adresser au bureau du journal, rue Impériale, 70.

## VIN ANTI-GOUTTEUX

Et anti-rhumatismal  
DU DOCTEUR A. D'ANDURAN  
Employé avec le plus grand succès depuis 15 ans, par les médecins de la France et de l'étranger. Chaque flacon est accompagné d'un traité. — Dépôts dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger. L. B. 37-41

## A LOUER

A LA TOUSSAINT PROCHAINE  
**Café Restaurant**  
Avec ses dépendances  
Et plusieurs Appartements  
Rue Saint-Jean, 53.

## AVIS IMPORTANT

**Appareil orthopédique** et tuteur pour la déviation des membres et de la colonne vertébrale, chez RAFFIN, serrurier, rue Impériale, à Roanne.

## Traité pratique des organes génito-urinaires

**La Préservation personnelle.**  
Essai médical populaire sur la guérison de la débilité nerveuse et physique, et les infirmités secrètes de la jeunesse et de l'âge mûr, suites d'abus précoces ou excessifs, qui épuisent prématurément les fonctions de la virilité, détruisent tout espoir de postérité, et mettent en danger le bonheur du mariage, par D. S. La-Mert, n° 37, Bedford square, à Londres, membre d'un collège de chirurgiens de l'Angleterre, etc. Consultations tous les jours. Les personnes qui ne pourraient se rendre chez lui, peuvent être traitées avec succès par correspondance, et les remèdes sont expédiés d'une manière secrète et certaine dans toutes les parties du monde.  
La "Préservation personnelle", ornée de nombreuses gravures et de cas, contient les causes, les symptômes et les complications de toutes les maladies qui se rattachent aux voies urinaires.  
En vente, sous enveloppe, chez Laroque, Libraire, quai Voltaire, 1, à Paris. Envoyer 1 fr. 60 c. en 8 timbres-poste de 20 cent. L. B. 25-9

## A LOUER

Pour entrer en jouissance à la Toussaint prochaine, ou quelques mois plus tôt si on le désire.

## LE VASTE MAGASIN

ET SES DÉPENDANCES  
OCCUPÉ PAR L'IMPRIMERIE FERLAY  
Rue du Collège, 9, et rue Bourgneuf  
Cet établissement, ayant entrée sur deux rues, joli logement sur la rue du Collège, si on le désire, peut convenir pour la fabrication ou la vente de la cotonne, ou pour toute autre industrie importante.  
S'y adresser.

Roanne. — Imprimerie Sauxon, un des gérants.

## ETABLISSEMENT THERMAL DE SAIL-LES-BAINS

Dit les Chateau-Morand (Loire)  
**CHEMIN DE FER DU BOURBONNAIS**  
Station de St-Martin-d'Estreaux, entre Roanne et Lapalisse

Six sources thermales de composition différente.  
1<sup>re</sup> Catégorie. — Acide carbonique, Azote, Silice, Sels de potasse, Sels de lithine, Iode, Fer, Manganèse, Glairine.  
2<sup>e</sup> Catégorie. — Acide sulfhydrique, Iode, Fer, Silice.  
Immense piscine à eau courante 32 m. c. — Hydrothérapie, Gymnastique, Cure de petit lait.  
1<sup>re</sup> Indication. — Maladies secrètes de l'utérus, Dyspepsies, de la peau.  
2<sup>e</sup> Indication. — Goutte, Rhumatisme (Sels de lithine et de potasse).  
3<sup>e</sup> Indication. — Affections nerveuses.

GRANDS HOTELS, PARC TRÈS VASTE. — BUREAU TÉLÉGRAPHIQUE.  
S'adresser, pour tous renseignements, pendant la saison, à l'Etablissement ; avant et après la saison, à la Direction, rue Sainte-Elisabeth, à Roanne.

## SALON DE COIFFURE

A. VALLAS

RUE DES BOURRASSIÈRES, 4 A ROANNE

Grand assortiment de postiches en cheveux, pour dames et pour hommes.  
Grande nouveauté de chignons lisses, frisés et ondulés.  
Spécialité de tous travaux en cheveux.  
Réparation de chignons de tous modèles.  
Nouvelle coiffure russe.  
Voiles et couronnes de mariées ; Heurs poussoirées.

OÉRITABLE VINAIGRE DE BULY, 1 fr. 15 — SAVON ROYAL DE THRIDACE, 1 fr. 40

## RENSEIGNEMENTS &amp; PUBLICITÉ BUREAU DE L'INTERMÉDIAIRE

Ruede la PAIX, 2, à SAINT-ÉTIENNE  
Ce bureau offre de faire tous les renseignements commerciaux, n'importe de quelle nature qu'ils soient, pour le département, la France et l'étranger. Il donnera de promptes solutions, des références très-claires et précises.  
On se charge de toutes affaires, litiges, rentrées de créances douteuses, ventes et achats de propriété, demandes d'emprunt, placements de fonds.  
Location de maisons, d'appartements, distribution d'imprimés, lettres de décès, affichage en ville et dans toute la France. Crieur et Afficheur publics.  
Le tout avec célérité et à des prix très-réduits.  
Adresser les demandes ou écrire franco à MM. les Directeurs-Gérants de l'Intermédiaire, rue de la Paix, 2, Saint-Etienne.  
On demande des agents dans les cantons où il n'y en a pas de nommé.

Un an : 6 fr. LA GAZETTE DU VILLAGE Six mois : 3 fr. 50

FO NDÉE PAR VICTOR BORIE. — RÉDACTEUR EN CHEF : EUG. LIEBERT

Ce Journal, qui est le véritable Magasin Pittoresque de l'Agriculture, s'adresse à tous les habitants des campagnes. Il publie chaque dimanche 16 colonnes de texte illustrées de charmantes gravures. Agriculture, horticulture, arboriculture basse-cour, connaissances utiles, économie rurale et domestique, inventions nouvelles, voyages ; toutes ces matières y sont traitées par des écrivains compétents et connus. Chaque numéro se termine : 1<sup>o</sup> par des mercuriales très-complètes ; 2<sup>o</sup> par un roman scrupuleusement choisi. Erkmann-Chatriann, Eugène Muller, M<sup>me</sup> H. Meunier, tels sont quelques-uns des auteurs qui ont fourni à La Gazette du Village ses meilleures lectures du soir.  
On s'abonne à Roanne, au bureau du journal L'ECHO ROANNAIS, rue Impériale, 70.

## LA MODE ILLUSTRÉE

JOURNAL DE LA FAMILLE  
ADMINISTRATION : 56, rue Jacob, à Paris, chez FIRMIN DIDOT frères, fils et C<sup>e</sup>.  
COMPOSITION DES QUATRE ÉDITIONS :  
**PREMIÈRE ÉDITION.**  
Un numéro paraissant chaque semaine avec gravures sur bois dans le texte.  
Prix : Paris, un an, 12 fr. — Dép., un an, 14 fr.  
**DEUXIÈME ÉDITION.**  
Un numéro chaque semaine avec gravures sur bois dans le texte, plus une gravure coloriée à l'aquarelle par mois.  
Prix : Paris, un an, 13 fr. — Dép., un an, 17 fr.  
**LES PATRONS ILLUSTRÉS**, autre publication complémentaire, dont le prix est de 4 fr. pour l'année, soit 1 fr. pour trois mois, peuvent être joints à l'abonnement de la Mode illustrée, mais il faut toujours que les deux abonnements soient demandés simultanément et pour le même laps de temps, de manière à commencer et à finir à la même époque.  
Les abonnements à la Mode illustrée peuvent se faire aussi pour trois mois seulement, dater du 1<sup>er</sup> de chaque mois, au bureau de l'Administration, 56, rue Jacob, à Paris, et chez tous les libraires de France et de l'étranger.  
L'Administration de la Mode illustrée, 56, rue Jacob, à Paris, désirant soumettre son journal à l'examen du public, envoie un numéro gratis et franco à quiconque en fait la demande par lettre affranchie.

## DÉPURATIF DU SANG

Extrait de Salsepareille

Composé en forme de pilules, de M. E. SMITH, docteur en médecine de la faculté de Londres.

Remède doux et sûr pour la guérison radicale de toutes les maladies qui ont leur siège dans le sang, telles que DARTRES, GALE, répercussions rouges de la peau, démangeaisons, boutons, éruptions, douleurs rhumatismales et vices vénériels. Les personnes atteintes de maladie invétérée peuvent, d'une confiance absolue, avoir recours à ce remède, qui purifie et adoucit le sang et rétablit la santé. Se vend au prix de 3 francs la boîte. — Dépôt à Roanne, chez M. ROCHARD, pharmacien, rue Impériale.

2 fr. 40 par an

BUREAUX

7, place de la Bourse, 7 PARIS

Le plus complet des journaux financiers, le guide indispensable des actionnaires et des obligataires, publie, chaque dimanche, une Revue de la Bourse, le cours de toutes les valeurs françaises et étrangères et du change, la liste officielle de tous les tirages, les recettes des chemins de fer, les dividendes et intérêts à recevoir, les appels de fonds, les convocations aux assemblées générales et les comptes-rendus de ces assemblées, le bilan hebdomadaire et mensuel de toutes les compagnies financières et industrielles, des articles raisonnés et des renseignements puisés aux sources les plus authentiques sur leur situation, un article de jurisprudence spéciale par un de nos premiers avocats, des conseils sur les meilleurs placements à opérer, des correspondances de toutes les places de l'Europe, etc. Il est répondu gratuitement aux demandes de renseignements des abonnés, accompagnées d'un timbre-poste. — On s'abonne en envoyant 2 fr. 40 en timbres-poste ou en un mandat à l'ordre de M. de Fontbouillant, chevalier de la Légion d'honneur, Directeur du journal, 7, place de la Bourse, Paris.

## L'ÉPARGNE

52 N° par an

BUREAUX

7, place de la Bourse, 7 PARIS

Le plus complet des journaux financiers, le guide indispensable des actionnaires et des obligataires, publie, chaque dimanche, une Revue de la Bourse, le cours de toutes les valeurs françaises et étrangères et du change, la liste officielle de tous les tirages, les recettes des chemins de fer, les dividendes et intérêts à recevoir, les appels de fonds, les convocations aux assemblées générales et les comptes-rendus de ces assemblées, le bilan hebdomadaire et mensuel de toutes les compagnies financières et industrielles, des articles raisonnés et des renseignements puisés aux sources les plus authentiques sur leur situation, un article de jurisprudence spéciale par un de nos premiers avocats, des conseils sur les meilleurs placements à opérer, des correspondances de toutes les places de l'Europe, etc. Il est répondu gratuitement aux demandes de renseignements des abonnés, accompagnées d'un timbre-poste. — On s'abonne en envoyant 2 fr. 40 en timbres-poste ou en un mandat à l'ordre de M. de Fontbouillant, chevalier de la Légion d'honneur, Directeur du journal, 7, place de la Bourse, Paris.

## OFFICE

## REPLACEMENTS MILITAIRES

Rue des Maronniers, 9, à Lyon.

MM. Rivoire et C<sup>e</sup> peuvent procurer plus de MILLE remplaçants pour la classe de 1867. Le prix du remplacement est de 1,500 fr. en principal. La commission et les frais divers varient de 2 à 300 fr., suivant le département où le remplacement s'effectue.

Les conscrits de la classe de 1867 qui veulent se faire remplacer, doivent s'adresser, soit directement, soit par correspondance ou par l'intermédiaire de leur notaire, à MM. Rivoire et C<sup>e</sup> ou à leurs agents.

Les jeunes gens de 20 à 30 ans (ou de moins de 35 ans, s'ils ont été soldats), qui veulent remplacer, doivent s'adresser directement aux agents cantonaux, dont les affiches leur feront connaître les noms. Ces remplaçants reçoivent les frais et les dépenses de voyages et touchent eux-mêmes en espèces (et non autrement) la somme de quinze cents fr.

S'adresser à M. CHARCOSSAY, secrétaire de la Mairie, à Roanne.

## ETABLISSEMENT THERMAL

## SAINT-ALBAN

Ouverture le 15 Mai

Bains d'eau douce, d'eau minérale et de vapeur. — Douches. — Piscines. Traitement par le gaz acide carbonique.

## ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE

Sous la direction du docteur GILBERT-DHERCOURT.

## EAUX MINÉRALES

EAUX & LIMONADES GAZEUSES

Bouteilles neuves de toutes formes, Bonbonnes, Cruches, Bouchons, Cloches à bouteilles et melons.

ENTREPOT GÉNÉRAL, HOTEL SAINT-LOUIS ROANNE

## M. BADAUL

## FACTEUR DE PIANOS ET ORGUES

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il se rendra à Roanne, le 12 juillet, pour accorder et réparer tous les instruments qui lui seront confiés.  
Magasin à Saint-Etienne. — Vente et Location.  
S'adresser chez M. YVONNET, Hôtel du Commerce.

## COMPAREZ LA NOUVELLE SOURCE DE

SAINT SOURCE RÉMY GALMIER

La plus gazeuse, émanant la plus éloignée de la rivière et puisée au griffon même, sans l'emploi de pompes aspirantes.

CAZAUX FRÈRES, concessionnaires à Saint-Galmier.

A LYON, au dépôt spécial, 15, rue Bourgelat. (Ecrire.) L. B. 26-5

## VINAIGRE DE TOILETTE

DE

## JEAN-VINCENT BULLY

MÉDAILLE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

## SEUL VINAIGRE RÉCOMPENSÉ.

Ce Vinaigre doit sa réputation universelle et son incontestable supériorité sur l'eau de Cologne comme sur tous les produits analogues, non-seulement à la distinction et à la suavité de son parfum, mais encore à ses propriétés extrêmement précieuses pour tous les soins d'hygiène.

Le Vinaigre de JEAN-VINCENT BULLY jouit du reste pour tous les usages de la toilette d'une telle faveur qu'elle suffit seule à son plus grand éloge.

L'unique chose qui reste donc à recommander au public, c'est d'éviter les contrefaçons :

EN REFUSANT tout flacon où le nom de JEAN-VINCENT BULLY serait précédé des mots dit de, ou de toute autre formule semblable.

EN EXIGEANT l'enseigne Au Temple de Flore, — LE BOUCHAGE INTACT, — LA SIGNATURE DE J.-V. BULLY sur le cachet en cire noire, — la contre-étiquette fixant au col du flacon le FIL BLANC, ROSE, VERT ET NOIR, terminée par LA MÉDAILLE DE GARANTIE.

A Paris, 67, rue Montorgueil.



PLUS DE CHEVAUX COURONNÉS ! GUÉRISON prompte et sans trace des chutes, ecchymoses, piqûres, dartres, ardeurs, réapparition exacte du poil, par le Réparateur TRICARD. — Flacons de 2 fr. 50 et 1 fr. 50 avec instruction. Dépôt général : Pharmacie TRICARD, aux Ternes, 47, Paris. — Se trouve dans les Pharmacies.